

# Olivier Maroy

## «Eliane Tillieux est prise en flagrant délit de mensonge»

### LES PHRASES CLÉS

«La ministre prétend mettre en place un mécanisme pour aider les étudiants les plus démunis mais ça existait déjà.»

«Aller étudier une année les langues à l'étranger va devenir difficile pour les étudiants issus de la classe moyenne.»

«Avec Eliane Tillieux, c'est moins, moins et encore moins.»

### INTERVIEW

MARTIN BUXANT

Les valises sont faites, on sort les mouchoirs pour dire adieu. Avec le mois d'août qui arrive, c'est traditionnellement le temps du départ des étudiants qui viennent d'achever leur rhéto: ils partent au quatre coins du monde parfaire leurs connaissances linguistiques. «Une expérience humaine incomparable», dit le député wallon Olivier Maroy (MR). Qui tire la sonnette d'alarme par rapport à la réforme de la ministre Tillieux (PS).

**Aider ceux qui partent étudier les langues une année après leur rhéto; c'est une bonne idée du gouvernement wallon, ça...**

C'est un programme qui avait été mis en place en grande pompe par André

Antoine alors qu'il était encore ministre wallon: dans le cadre du Plan Marshall, il s'agissait de donner un coup de pouce à certains étudiants wallons désireux de parfaire leur connaissance des langues étrangères. Durant une année, après leur rhéto, ils peuvent se rendre à l'étranger pour refaire une rhéto ailleurs. C'est un bon programme. On sait qu'un des gros handicaps des jeunes Wallons, c'est leur mauvaise connaissance des langues étrangères. À l'heure de conquérir le monde et de se lancer, il faut connaître plusieurs langues, c'est un formidable atout.

**Mais il y a un «mais»...**

Oui, c'est la ministre Tillieux: elle saccage tout. C'est inadmissible qu'on la laisse torpiller un programme pareil. C'est la seconde fois depuis 2014 qu'elle revoit le mécanisme, c'est vraiment lamentable. Avec Eliane Tillieux, c'est moins, moins et encore moins.

**Comment ça «moins»?**

D'abord, c'est moins de bourses accordées pour les post-rétos. On passe de 685 bourses accordées en 2014 à 575 en 2017, c'est donc une centaine de bourses en moins. C'est moins de pays puisque la ministre socialiste a supprimé toute une série de pays de la liste des pays destinataires, par exemple l'Australie et la Nouvelle-Zélande. C'est ridicule car ces destinations récoltaient un franc succès chez les étudiants, en outre, c'est ignorer complètement le potentiel économique de la zone Pacifique. Mais par-dessus le marché, ce sera moins d'aide pour tous les étudiants puisqu'on passe d'une aide de 6.000 euros par étudiant à 4.000 euros.... C'est un

tiers d'aide en moins!

**Mais la ministre a augmenté les aides pour les étudiants les plus défavorisés!**

Et là Eliane Tillieux est prise en flagrant délit de mensonge: elle prétend avoir fait passer l'aide à hauteur de 8.000 euros pour ces étudiants moins bien nantis... sauf que ce mécanisme existait déjà! Elle essaye de maquiller le changement d'orientation de l'octroi des bourses «rhétos» sous le couvert d'une aide aux plus démunis qui existait déjà! C'est un mensonge qui se fait sur le dos de ces enfants démunis mais aussi sur celui de la classe moyenne! Imaginez: les parents devront désormais déboursier 2.000 euros de plus pour envoyer leurs enfants étudier à l'étranger; visiblement, pour Tillieux, la classe moyenne ne compte pas pour grand-chose.

**Il n'y a pas de coupe budgétaire pourtant puisque les budgets octroyés pour le système des bourses augmente...**

Ah mais c'est justement cela qui est très pervers: le budget passe de 6 à 7 millions, c'est le budget global pour tous les programmes langues mais des économies sont faites sur les bourses rhétos au profit d'autres mécanismes comme ceux pour les demandeurs d'emplois. Le message est clair: mieux vaut être au chômage pour pouvoir bénéficier d'une bourse langues.

C'est bien d'aider les chômeurs, mais c'est au détriment des jeunes Wallons qui justement veulent se former pour éviter de venir gonfler plus tard les chiffres du chômage. Une fois encore, ce gouvernement wallon prend les choses à l'envers.

«Eliane Tillieux fait sa réforme sur le dos des enfants de la classe moyenne.»